

[Nous écrire](#)

[Les bonnes adresses](#)



Assemblées Générales

[Présentation](#)

[Agenda](#)

[La forêt en danger](#)

[Le festival](#)

[Rallye/randos](#)

[L'expo photos](#)

[Notre revue](#)

[Documentation](#)

[sommaires des AG](#)

ASSEMBLEE GENERALE du 11 mars 2006.

Le plan de chasse

Selon l'ensemble des informations recueillies, la population des cervidés de notre forêt est stable, voire en progression, selon l'optimisme des uns ou des autres. Il reste cependant le problème de la pyramide des âges, les vieux animaux étant de plus en plus rares.

Etat des populations de cervidés

Indice nocturne de mars 2005	391
Indice nocturne du 6 mars 2006	environ 300

Mise en place du plan de chasse triennal depuis septembre 2005

Attributions pour l'unité de gestion de Saint-Gobain	Réalisations
180 Cem1	71 Cem1
132 Cem2	25 Cem2
312 cerfs	
301 biches	108 biches
304 JCB	100 JCB
1811	481
chevreuils	chevreuils
2321	613 sangliers
sangliers	

Dans le privé, les chasseurs qui ont de bons plans de chasse ont divisé leurs attribution en trois. L'ONF a privilégié le tir des biches (43% de réalisation) et les jeunes (36% de réalisation). Concernant les chevreuils et les sangliers, taux de réalisation n'excédant pas 27%. Les chasseurs ont trois ans pour réaliser les attributions.

Au niveau qualitatif, il a été demandé, dans les lots ONF, de prélever 14 daguets, 17 Cm1 et 16 Cm2, en diminuant la part des cerfs plus âgés. Ceci permet de s'orienter vers un rééquilibrage de la pyramide des âges, les grands cerfs étant les porte-drapeaux d'une bonne qualité du cheptel.

Nous avons également évoqué à plusieurs reprises le problème de la répartition des animaux sur le massif. Au vu des comptages, nous pouvons penser que la forêt de Coucy basse est de nouveau correctement colonisée.

Des secteurs manquent cruellement de biches. Le brame 2005 s'est encore concentré sur quelques zones.

Il semble que les parties périphériques de la forêt soient en cours de repeuplement, comme sur les secteurs de Vauxaillon et Coucy la Ville. Les premiers comptages attestant d'une présence significative. Il semblerait que les propriétaires locaux et les agriculteurs aient décidé de maintenir une densité assez importante.

Vincent Dering

Recensement des insectes des forêts.

L'Association Des Entomologistes de Picardie (ADEP) a recensé les différentes espèces d'insectes, dans les forêts de Compiègne, Halatte, Hez, Hôpital, Bois/N31 Beauvais, Coucy, Retz, StMichel. Pour l'essentiel, ce sont des coléoptères, les conditions hivernales de recensement favorisant la découverte de ces insectes. Les sorties de printemps ont permis de comptabiliser des lépidoptères. Etant donnée sa surface, la forêt de Compiègne a été l'objet d'une observation plus importante.

Globalement, il ressort que 147 espèces de coléoptères, répartis en 36 familles, ont été recensées.

La gestion de la forêt

Le 9 mars 2006, nous avons rencontré les responsables locaux de l'ONF, à savoir M. GOBRON qui était accompagné de M. MARETTE. Plusieurs points furent abordés lors de cette entrevue, notamment :

1. Le cubage de l'exploitation forestière
2. La situation à propos des coupes rases dites " à blanc "
3. La multiplication des chantiers de coupes et la remise en état des chemins après exploitation
4. Le diamètre des arbres exploités
5. Les engrillagements
6. Les travaux routiers en forêt
7. Les îlots de vieillissement
8. La fréquentation des chemins forestiers par des véhicules non autorisés
9. La réhabilitation de certaines landes
10. Les autres problèmes liés à l'environnement local

Avant de revenir sur ces différents points, il est intéressant de souligner l'inquiétude de nos interlocuteurs quant au réchauffement climatique de notre planète ainsi que son impact sur la végétation mondiale. L'effet de serre, à l'origine de ce réchauffement climatique, est

dû à la déforestation mais aussi et surtout au rejet de dioxyde de carbone (3 gigatonnes par an) dans l'atmosphère. Ce gaz piège l'énergie solaire et provoque ainsi une hausse de la température. Ainsi, la température a augmenté de 0,6 degré sur la période de 1968 à 1998 et on parle aujourd'hui d'une hausse de 1,5 à 6 degrés d'ici 2100.

De manière plus globale, les épisodes climatiques extrêmes (vague de chaleur, coup de vent, épisode de pluie) devraient se multiplier. Ce dérèglement va modifier le comportement des arbres, la répartition des essences, fera augmenter le risque des maladies des végétaux ainsi que le risque des catastrophes naturelles. Par exemple, le hêtre devrait disparaître de nos latitudes d'ici 50 ans (cet arbre a besoin d'une forte humidité atmosphérique pour se développer).

Dès maintenant, les scientifiques tentent de sensibiliser les gestionnaires forestiers et conseillent de prendre des mesures préventives afin d'essayer d'éviter une catastrophe écologique et économique majeure. En forêt de Saint Gobain, ce processus de prévention prévoit la coupe rase de 30 ha par an de hêtraies pour les remplacer par le chêne sessile, par exemple, plus adapté à une faible hygrométrie. On risque donc de voir se développer chez nous des essences comme le pin maritime, l'érable de Montpellier et d'autres espèces méridionales. Ceci étant dit, revenons à des sujets plus locaux ;

1. Le cubage de bois exploité reste encore actuellement d'environ 48 000 m³ (6 à 7 m par ha), sur l'ensemble du massif, ce qui correspond toujours à l'accroissement de masse ligneuse. Sur ces 48 000 m³, 39 000 sont constitués de grumes et 9 000 sont réservés au bois de chauffage.
2. Deux coupes à blanc ont été effectuées cette année en basse forêt, d'une dizaine d'ha chacune. Ces coupes ont été faites sur une peupleraie et sur une parcelle " ruinée " par la guerre 14-18 qui a décidément fait beaucoup de mal. A part les coupes rasées de prévention de l'effet de serre, aucune autre coupe de ce type n'est prévue dans les prochaines années.
3. Nous avons fait remarquer l'état désastreux des chemins et des sous bois après l'exploitation des arbres. Il nous a été répondu que l'exploitant ayant 2 ans pour effectuer sa coupe, il fallait lui laisser le temps de finir son travail avant de juger des dégâts. Il nous a aussi été précisé que certaines coupes ayant pris du retard, le chevauchement des travaux accentuait l'aspect de multiplication des chantiers ainsi que l'impression de délabrement des sous-bois. Mais comme c'est l'ONF qui donne l'autorisation de la levée de caution auprès des banques, la remise en état sera effective et vérifiée.
4. Nous avons interrogé l'Office sur la faiblesse du diamètre de certains arbres exploités. Ceci est dû à l'éclaircissement des jeunes parcelles. Lors de cette régénération " artificielle ", il est planté 2 500 pieds à l'ha. Tous les 6 ans, on éclaircit ces plantations pour arriver à une densité d'environ 250 plants à l'ha lors de l'exploitation.
5. La diminution des engrillagements se confirme et il nous a été assuré qu'aucune mise en place n'était à l'ordre du jour, sauf en cas d'abrutissement des nouvelles plantations, notamment en basse forêt.
6. Trois travaux routiers sont prévus dans les prochaines années : - le prolongement en cailloutis sur 200 m du " chemin du roi " situé entre le Rond d'Orléans et Pierremande - la repose de gravier sur le chemin " champ navet " au-dessus de Prémontré - la création d'un chemin de gravier à " la laie de Saint Nicolas " Nous avons spécifié que nous étions opposés à la création de nouveaux chemins qui permettent une pénétration en forêt. A suivre...
7. Nous avons demandé des nouvelles du comité de pilotage de la forêt de St Gobain ainsi que des îlots de vieillissement. Le comité de pilotage qui devait voir le jour en 2005 est toujours en phase de création et nous avons rappelé que l'Association désirait fortement en faire partie comme cela est prévu. Quant aux îlots de vieillissement, 500 ha environ sont concernés et certaines places sont déjà désignées et nous disposons de la liste des sites retenus.
8. Pour la fréquentation des chemins forestiers par des véhicules non autorisés, 12 macarons ont été distribués pour la chasse à courre au cerf. Nous avons fait remarqué qu'un nombre beaucoup plus important de voitures pénétrait en forêt. Des opérations de police effectuées par les gardes vont reprendre.
9. M. Marete nous a indiqué que des réhabilitations d'anciennes landes étaient en cours sur Cessièrre et Servais afin de permettre une fréquentation régulière des engoulevents (oiseau rare). En forêt, les forestiers laissent des arbres morts sur pieds afin de permettre la conservation de certains pics (pic mart et pic noir) et de certains insectes (Lucane cerf-volant).
10. Nous avons évoqué aussi le problème de la station d'épuration du Centre de Rééducation datant de 1936 et donc complètement obsolète. Il s'avère qu'une solution rapide devrait intervenir rapidement.

William Church

Les changements climatiques: quel avenir pour la forêt ?

D'après un document proposé par l'INRA (voir le document à télécharger en bas de page)

Le climat terrestre se réchauffe, lentement mais sûrement. Les activités humaines sont à l'origine d'une partie de ces changements, notamment par le rejet massif de gaz à effet de serre. La nature a une capacité limitée à recycler le CO₂ (voir le dossier [photosynthèse](#)). Les phénomènes climatiques sont d'une complexité considérable, et il est difficile de savoir précisément vers quoi nous allons. Mais les signaux d'alarme commencent à se mettre au rouge sur des points de plus en plus nombreux, et indiquent un dérèglement irréversible.

A voir, sur le site du CEA, des [animations](#) sur le thème du climat.

[référencement](#)

[mentions légales](#)